

# Article n°44 de Sagesse Ancienne

## Le monde des idées

David Goulois

extrait du site : [www.sagesseancienne.com](http://www.sagesseancienne.com)

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Les véritables penseurs sont ceux qui ont accès au plan de l'âme, au monde des idées. Selon la philosophie ésotérique, le penseur est l'âme elle-même, située sur les niveaux supérieurs du mental. Transcendant le temps et l'espace, les idées proviennent du mental abstrait, hors de tout contexte culturel, religieux ou idéologique. En cela, les idées révèlent la sagesse universelle. Au contraire, les pensées appartiennent au mental concret inférieur : elles peuvent autant donner forme à une idée, qu'à une émotion ou une sensation. Les pensées sont toujours colorées par les conditionnements personnels et collectifs. Un philosophe qui s'identifie à sa communauté ou à une idéologie, quelle qu'elle soit, ne mérite pas ce titre. Est philosophe celui qui pénètre, par sa méditation, dans le monde des idées, révélant ainsi la sagesse du monde. Notons que les idées novatrices sont toujours âprement combattues par l'ignorance et la peur.

L'évolution humaine résulte de l'émergence et de la longue histoire des idées, impactant tous les domaines de la vie. Partout et à toutes les époques, des femmes et des hommes ont illuminé le monde avec leurs idées. Les groupes se sont construits et se construisent encore autour d'un penseur inspiré dans le domaine politique, éducatif, intellectuel, artistique, scientifique, religieux ou social. Le but de l'humanité consiste à développer son mental, seul moyen d'accès à la vie de l'âme. Tant qu'une personne suit un penseur, aussi brillant soit-il, elle fait preuve de dévotion émotionnelle mais pas de discernement intellectuel. S'il veut évoluer dans la sphère mentale, le jour vient où l'individu doit prendre le risque de penser par lui-même ; quitte à se tromper et à réévaluer sa pensée avec humilité et sincérité. Il est tout aussi important de se détacher de sa pensée personnelle, creuset de ses conditionnements. L'impersonnalité mène aux idées qui demeurent archétypales, donc universelles. Personne ne crée une idée. Elle se découvre. La fâcheuse tendance consistant à plus se préoccuper de la source et de la manière dont une idée est exprimée fait reculer l'intelligence. Elle rassure la personne qui souhaite se vouer aveuglément à cette source, afin d'éviter l'angoisse de faire face à la solitude du discernement. Les groupes communautaires, partageant les mêmes pensées, font ainsi office d'exutoire. La fraternité est tout autre : elle exige de se confronter à la différence.

Selon le point de vue, la source des idées peut être Dieu, les Anges, les Maîtres de Sagesse, les âmes évoluées, voire tout simplement notre propre âme, que les anciens appelaient l'intellect ou la raison pure. Aucun médium ne contacte le monde des idées, pour la simple raison que la médiumnité empêche de contacter le plan mental (concret comme abstrait), pour lui préférer le plan émotionnel qui lui est inférieur. De même, la pseudo-inspiration, basée sur l'imagination émotionnelle, ne peut atteindre le monde des idées. Or, nous appelons couramment culture, nombre de productions faites de matériaux psychiques grossiers, qui véhiculent des émotions mentalisées, mais pas des idées. L'imposture consiste à affirmer que tout vaut tout. A l'avenir, une création intellectuelle sera évaluée au regard de la lumière qu'elle recèle, lumière que notre intellect, voire notre intuition, saura reconnaître. En effet, il existe une lumière différente selon le plan de conscience utilisé comme matériel créatif. Seules les créations émanant véritablement de l'intellect spirituel passent l'épreuve du temps. Même les idées de ceux qui furent diffamés, comme Blavatsky au sujet de l'évolution et des Maîtres de Sagesse, finiront par s'imposer au monde, car la lumière réussit toujours à traverser l'épais brouillard de l'illusion mentale et du mirage émotionnel.

David Goulois - Décembre 2016